



RASNÉE (LA) (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome III (1854)**

Village de l'arrondissement de Saint-Claude, bureau de poste et paroisse de Clairvaux ; perception des Petites-Chiettes ; à 6 km de Clairvaux, 20 de Saint-Laurent, 30 de Lons-le-Saunier et 32 de Saint-Claude. Altitude : 546^m.

Le territoire est limité au nord par Crilla et Cogna ; au sud par Châtel-de-Joux ; à l'est par Crilla et Châtel-de-Joux ; à l'ouest par Hautecour et Clairvaux. La maison des Plaines-de-Nans fait partie de la commune.

Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à Clairvaux, à Crilla et à Châtel-de-Joux ; par le ruisseau du Drouvenant qui y prend sa source, le ruisseau de Châtel-de-Joux et le bief Jannier.

Le village est situé au fond d'un profond et étroit vallon, resserré entre deux chaînes de hautes montagnes couvertes de noirs sapins et de bois-taillis d'un vert tendre. Les maisons sont groupées sur la rive gauche de la source du Drouvenant, construites en pierre et couvertes en tavaillons. Quelques-unes seulement sont couvertes en tuiles.

Population : en 1790, 116 habitants ; en 1846, 132 ; en 1851, 128, dont 66 hommes et 62 femmes ; population spécifique par km carré, 40 habitants ; 30 maisons ; 38 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1795.

Vocabulaire : saint Cyr et sainte Julie. Paroisse de Clairvaux.

Série communale à la mairie depuis 1793. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales a reçu les cotes 3 E 4193 à 4198, 3 E 8288, 3 E 10507 à 10509 et 3 E 11660. Tables décennales : 3 E 1172 à 1180.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 514, 5 Mi 1233, 2 Mi 1045, 2 Mi 1742, 5 Mi 7 et 5 Mi 1183.

Les jeunes gens émigrent pour être domestiques ou ouvriers à Morez.

Cadastre : exécuté en 1833 : surface territoriale, 319^h 31^a, divisés en 856 parcelles que possèdent 86 propriétaires, dont 35 forains ; surface imposable, 311^h, savoir : 139^h en prés-bois, 71 en terres labourables, 55 en prés, 44 en pâtures et le surplus en broussailles, friches, murs, gravières, jardins, vergers et sol de bâtiments, d'un revenu cadastral de 2.967 fr. ; contributions directes en principal, 869 fr.

Le sol, d'une fertilité ordinaire, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, peu de légumes secs, de betteraves et de lin, des pommes de terre, beaucoup de fruits et surtout des noix, du foin et des fourrages artificiels. Les frênes y croissent parfaitement.

On importe moitié des céréales et le vin. Le revenu réel des propriétés est de 5 pour cent.



On élève dans la commune du bétail à cornes, quelques moutons, et on y engraisse des porcs. 40 ruches d'abeilles. L'agriculture y fait des progrès.

On trouve sur le territoire de la marne, non utilisée, quelques sablières, des carrières de tuf, de pierre à bâtir et de taille, non exploitées, de la pierre à chaux ordinaire et hydraulique, exploitée, et de la terre glaise propre à faire des briques et des tuiles.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Clairvaux. Leur principale ressource consiste dans l'agriculture, le transport et le sciage des bois de sapin, et le blanchiment des toiles.

Il y a un moulin à trois tournants, trois scieries et un battoir à blé. Il y avait une tuilerie, dans laquelle on fabriquait d'excellentes tuiles vernissées. Elle a été démolie il y a environ cinquante ans.

Biens communaux : une chapelle, une maison commune, renfermant la fromagerie, dans laquelle on fabrique annuellement 2.000 kg de fromage, façon Gruyère, et une salle d'étude, fréquentée en hiver par 12 garçons et 10 filles ; une place publique, 5 ponts en bois, 2 jolis ponts en pierre, à deux arcades, et 113^h 13^a de pâtures, bois-taillis, broussailles et bois-sapins, d'un revenu cadastral de 441 fr.

Bois communaux : 65^h 30^a ; coupe annuelle, 1^h 96^a. On délivre en outre 25 stères de bois-sapins.

Budget : recettes ordinaires, 1.218 fr. ; dépenses ordinaires, 1.218 fr.

NOTICE HISTORIQUE

L'archéologie de Clairvaux et des environs présente un champ fertile aux explorations. On voit encore dans le pays quelques-uns des monuments celtiques connus sous le nom de menhirs et peulvens. La roche de Gargantua et l'aiguille de Prin-Pela sont de ce nombre. Mille idées absurdes circulent sur ces masses de pierre.

Si les superstitions populaires se sont accumulées autour de la pittoresque source du Drouvenant, c'est que cette fontaine était sacrée et attirait les pèlerins. Le prétendu couvent qui existait sur l'éminence appelée le *Molard des Nonnes*, n'était probablement autre chose qu'un point de réunion pour les druidesses.

On trouve à la Frasnée quelques vestiges de la civilisation romaine. M. Grillet y a découvert en 1848, en extrayant du sable, des débris de constructions, des tuileaux à rebords et une petite meule à bras. Néanmoins, le nom de ce village ne commence à figurer dans les titres qu'en 1208.

Seigneurie : La Frasnée dépendait en toute justice de la baronnie de Clairvaux. Le seigneur y possédait, en 1408, une foule, un battoir et une serre. Il n'y avait, à cette époque, que sept familles, dont quatre étaient censables et trois main-mortables et taillables. Les droits féodaux qui pesaient sur elles étaient considérables. Le four banal était près de la chapelle. Ce village paraît avoir été détruit pendant les guerres du moyen-âge. En remuant le sol des jardins, on rencontre des débris de constructions qui ne remontent pas jusqu'à la période gallo-romaine.

Chapelle : La Frasnée a dépendu de l'église prieurale et paroissiale de Clairvaux, et pendant quelque temps de l'église de Saint-Mauris. Il y avait une chapelle qui existe encore. Elle se compose d'un clocher, d'une nef et d'un sanctuaire rectangulaire. On y célèbre les offices trois ou quatre fois par an et le jour de Saint-Jean devant Porte-Latine, patron de la commune.

Curiosités naturelles : La source du Drouvenant est d'une remarquable beauté. Les eaux sortent vers le sommet d'une haute montagne coupée à pic, forment plusieurs rameaux et se réunissent pour tomber en une magnifique cascade. Elles ne tardent pas à mettre en mouvement plusieurs usines. Les barrages créent de nouvelles chutes, qui causent un bruit semblable à un vent impétueux.

Près de la source est une grande caverne, qui a été murée pour servir de refuge aux habitants pendant les guerres du XVII^e siècle. A peu de distance de la cascade et dans le flanc du rocher, s'ouvre une vaste grotte imitant une bouche ouverte et appelée la *Baume*.



De jeunes bergers découvrirent, en 1810, un squelette avec une épée espagnole à ses côtés. On crut quelque temps que c'était le corps du célèbre partisan Lacuzon. On ne sut que plus tard que ce guerrier était mort en Italie.

Les eaux du Drouvenant ont la propriété de blanchir les toiles sans savon. Cette rivière est très poissonneuse. On y pêche d'excellentes truites.